

en l'aidant & le fecourant des gras de jambes. Lorsque la croupe n'accompagne point assez le devant, on croise la gaule sous main pour toucher sur la croupe, ce qui fait rabattre le derriere plus tride.

Si le Cheval tombe dans les défauts ordinaires à presque tous les Chevaux qu'on dresse aux airs détachés de terre, qui sont, ou de retenir leur force, ou de s'abandonner trop sur la main, ou de manier de soi-même sans attendre les aides du Cavalier, il faut y apporter les remédes ci-dessus, & les employer avec le jugement, la prudence, & la patience qui sont nécessaires à un homme de Cheval.

On doit encore dans cet air, observer la même proportion de terrain qu'au terre-à-terre, c'est à-dire, le tenir dans le juste espace des voltes & des demi-voltes; car comme ces airs ont beaucoup de rapport l'un à l'autre, & qu'ils forment un manége ferré & tride, la posture du Cheval doit être la même dans ces deux airs.

A R T I C L E I I I .

Des Courbettes.

LA Courbette est un faut plus relevé de devant, plus écouté & plus soutenu que le Mézair. Les hanches doivent rabattre & accompagner le devant d'une cadence égale, tride & basse, dans l'instant que les jambes de devant retombent à terre. Il y a donc cette différence entre le mézair & la courbette; que dans le premier, le Cheval est moins détaché de terre du devant, & qu'il avance & diligente plus la cadence de son air que pour la courbette, dans la-